

# MAKARENKO



## I - Biographie

Anton Makarenko, fils d'ouvriers, est né en 1888 en Ukraine sous le règne d'Alexandre III, régime tsariste.

A 17 ans, il devient instituteur et est remarqué par ses qualités de chercheur.

Il écrit des poèmes satiriques et des nouvelles ce qui l'amène à entretenir une correspondance avec Maxime Gorki. Il lit Marx et Engel.

Jusqu'en 1920, il enseigne et devient directeur dans différentes écoles primaires et secondaires.

En 1920, du fait de la révolution bolchévique et de la guerre civile, de nombreux jeunes sont abandonnés et deviennent délinquants. Malgré une vive opposition, Makarenko décide de créer une maison coopérative pour mineurs grands délinquants : la colonie Gorki – où il pratique ses conceptions en matière d'éducation.

En 1927, il épouse Galina Salko qui travaille à la commission de la délinquance d'Ukraine.

En 1928, ces méthodes sont critiquées - car jugées pas assez soviétiques – par le Commissariat de l'Instruction Publique. Il continue cependant à ouvrir d'autres colonies jusqu'en 1936 et reprend ses méthodes d'organisation ukrainienne axant le travail sur la *production industrielle*.

En 1932, il publie ses premiers essais pédagogiques et est réhabilité.

En 1934, il participe à la direction de la Commission des communautés de Travail d'Ukraine puis est admis à la société des écrivains.

En 1936, « Les poèmes pédagogiques » sont publiés : ce succès russe évoque l'histoire romancée de la colonie Gorki. Ses théories pédagogiques sont officiellement reconnues avec un changement complet du Commissariat de l'Instruction Publique. Moscou l'appelle pour qu'il y enseigne sa pédagogie.

En 1938, il est décoré de l'Ordre du travail et publie « Les drapeaux sur les tours » et « Problèmes d'éducation à l'école soviétique ». Toujours influencé par le parti communiste russe, Makarenko n'en sera pas membre puisqu'il décède en 1939, quelques semaines après avoir fait sa demande d'adhésion.

Il aura tiré d'une expérience vécue dans une colonie de jeunes délinquants, les grands principes de sa méthode de rééducation des adolescents marqués par la guerre et la révolution.

## II – Aspect pratique : Qu'a-t-il mis en œuvre ? Quelle est son action ? Son innovation ?

Makarenko a pour ambition d'intégrer les laissés-pour-compte de la révolution bolchevique dans la société russe de l'entre deux guerres par le biais de ses colonies Gorki et Dzerjinski. Les enfants, souvent orphelins, sont envoyés par la Commission des mineurs délinquants. À leur arrivée, Makarenko met de côté leur « dossier » et montre ainsi sa volonté de mettre de côté le passé entaché de l'enfant.

La collectivité s'organise en détachements spéciaux (groupes d'enfants d'âges divers) ayant à leur tête des « commandants ». Ensemble, les enfants travaillent sur des projets concrets, d'ordre utilitaire. En effet, la colonie garde les routes et fait la police aux alentours. Les enfants construisent également les infrastructures (maison, bâtiments agricoles, ateliers de fabrication de montres et université ouvrière) et gèrent le budget de la colonie. Leurs responsabilités ne sont pas réparties de manière fixe. Un roulement hiérarchique est effectué : un enfant peut être tantôt le commandant, tantôt l'exécutant.

La gestion se base sur l'auto-direction des enfants sous la tutelle d'un conseil de collectivité (constitué de représentants des commissions). Pour prendre une décision, Makarenko fait souvent appel à toute la colonie. Le pédagogue a pour rôle de veiller à ce que la discipline entre les enfants ne soit pas trop sévère.

Il arrive qu'un enfant compromette la pérennité du groupe par son comportement. La sanction privilégiée est l'exclusion temporaire, ce qui permet à l'enfant de s'interroger sur sa pratique et de se réintégrer lui-même dans le groupe.

Ses colonies paraissent fondées sur une discipline militaire. En réalité, Makarenko joue un grand rôle pour y pratiquer une pédagogie de l'action enthousiaste, à l'écoute des enfants, juste mais effectivement exigeante.

### **III – Aspect théorique : ses principes et ses idées**

La démarche de Makarenko s'inscrit dans le mouvement de l'éducation nouvelle favorable à la pratique des travaux manuels et à la liaison entre le travail et la vie. Il s'attache à la formation de l'homme soviétique nouveau et à la volonté de recréer chez un enfant, défini socialement et politiquement, des conduites sociales au sein d'un groupe considéré comme cadre structurant d'éducation. Son but est de faire de l'homme un membre à part entière de la collectivité dans laquelle il est appelé à vivre. Il envisage l'organisation globale de la vie à partir d'une pédagogie du travail caractérisant l'éducation et visant l'émancipation de l'individu.

#### **- Une conception des rapports entre l'école et la vie.**

Dans les tâches que l'on réalise, une transformation s'opère et l'intérêt individuel se confond avec l'intérêt collectif (socialisation de l'individu). Une véritable collectivité ne dépersonnalise pas l'être humain mais crée de nouvelles conditions pour le développement de la personnalité. Les jeunes perçoivent peu à peu que la collectivité les protège et qu'ils doivent la protéger. Cette idée de la communauté se crée par les événements, les traditions, ce qui fait l'identité de la communauté, les souvenirs communs. De plus, les décisions sont prises collectivement et quelques fois avec toute l'institution.

- **La foi en la capacité de l'homme à se transformer** est la base de la conception pédagogique de Makarenko, selon lui, c'est le travail qui régénère l'homme : « Exiger le plus possible de l'homme et le respecter le plus possible ».

Par ailleurs, les notions d'honneur et de devoir sont importantes.

- **La socio-construction du savoir** substitue la dualité de la relation maître élève, l'interaction qui a lieu au sein d'une collectivité qui regroupe les professeurs et les élèves, « océan de personnalités sans limites et plein de fluctuations ».

**- La pédagogie est le résultat d'une expérience ; la théorie est là pour vérifier.**

Makarenko récuse le principe Rousseauiste d'une nature humaine originalement positive. Il est pour prendre en considération l'intérêt de l'enfant, mais se méfie des pédagogies basées sur l'attrait. Par contre, il est très proche de Rousseau par rapport à l'éducation morale où c'est l'expérience qui guide l'enfant dans ses apprentissages de la vie.

**Pour aller plus loin :**

Aujourd'hui, certains chercheurs s'interrogent sur l'exportabilité d'une telle pédagogie hors du milieu où elle a été pratiquée (rééducation des délinquants dans une Russie postrévolutionnaire) tout en reconnaissant l'intérêt théorique de son œuvre.

Toutefois quelques pratiques pédagogiques dans nos classes s'inspirent des expériences de Makarenko : les conseils d'enfants, le travail en groupe, la pédagogie de projet, la responsabilité dans les tâches et la répartition des tâches avec roulement quotidien ou hebdomadaire (tableau des tâches), et , dans certaines structures, instauration d'un lieu symbolique vers lequel est envoyé l'enfant exclu qui, par son comportement, ne peut rester dans l'endroit qui l'accueille normalement.